

## Une légende en cache une autre



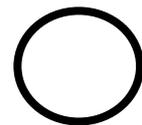
*Tomanowos*, objet sacré voué au culte par les indiens Clackamas, tribu confédérée de la communauté des Grand-Ronde, Oregon, Etats-Unis

*Willamette*, météorite ferreuse découverte en 1902 dans l'Etat d'Oregon. Spécimen rare qui révèle l'importance et le rôle de la météorite dans la formation du système solaire.

avec :  
Agence  
Daniel Boyd  
Peggy Buth  
Jimmie Durham  
Kiluanji Kia Henda  
Camille Henrot  
Patrizio di Massimo  
Uriel Orlow  
Francis Upritchard  
Françoise Vergès (MCUR\*)  
Susan Vogel

\*Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnais

Du 16 novembre 2011 au 28 janvier 2012  
Vernissage le mardi 15 novembre de 18h à 21h



9 esplanade Pierre Vidal-Naquet  
Rez-de-chaussée de la Halle aux Farines  
75013 Paris  
[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net) / [info@betonsalon.net](mailto:info@betonsalon.net)  
+33. (0)1.45.84.17.56

Adresse postale :  
Association Bétonsalon  
37 boulevard Ornano  
75018 Paris

# PRESENTATION DE L'EXPOSITION

---

*Quand les hommes sont morts, ils entrent dans l'histoire. Quand les statues sont mortes, elles entrent dans l'art. Cette botanique de la mort, c'est ce que nous appelons la culture.*

Chris Marker et Alain Resnais, *Les statues meurent aussi*, 1953

Le 9 mai dernier, la tête de guerrier maori entrée dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen en 1875 a été définitivement remise à son peuple lors d'une cérémonie traditionnelle. Il s'agit de la première tête maori conservée dans les collections françaises à regagner sa terre ancestrale, la Nouvelle-Zélande, et y être inhumée selon les rites coutumiers. Il aura fallu plus de cinq années de débats éthiques, scientifiques, politiques et juridiques pour arriver à cet accord.<sup>1</sup>

Prenant cette actualité comme point de départ, *Une légende en cache une autre* propose d'explorer les questions posées par les affaires de restitution – sujet qui aujourd'hui figure au coeur de l'actualité muséologique –<sup>2</sup> et de problématiser le déplacement entre objet traditionnel et de culte, d'une part, et objet historique et muséologique, d'autre part. Un objet peut-il avoir plusieurs statuts ? Qui a la légitimité pour prendre cette décision ? Existe-t-il d'autres récits possibles pour accéder à la lecture de ces objets ? Une déconstruction critique de ces questions permettra de rendre visible et lisible qu'une légende sur un cartel d'exposition en cache souvent une autre.

Ayant pour ambition d'élargir le contrechamp de l'histoire officielle en rendant compte d'autres narratives, écrites à plusieurs mains et suivant différentes méthodologies, *Une légende en cache une autre* initie une rencontre entre œuvres, documents ethnographiques et juridiques, films et projets muséographiques. Documentant des situations réelles, ayant recours à la fiction ou encore radicalisant le rapport au patrimoine, les artistes, chercheurs et plate-formes invités sont tous engagés dans des démarches réflexives portant sur l'objet muséologique et défiant la représentation ethnographique.

---

1 Ces débats auront par là même servi la cause de la Nouvelle-Calédonie, qui devrait se voir restituer la tête du Grand chef Kanak Atai à l'automne 2011. Parmi les célèbres affaires de restitution, on pourra également citer celle de Saartjie Baartman, surnommée la Vénus hottentote. La restitution de ses restes fit débat pendant neuf ans puis donna lieu à la loi n°2002-323, permettant le transfert de sa dépouille du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris à la communauté Khoikhoï en Afrique du Sud en 2002.

2 Ces questions sont entre autres inspirées des actes du symposium international 'Des collections anatomiques aux objets de culte : conservation et exposition des restes humains dans les musées', réalisé en 2008 au musée du quai Branly à l'initiative de Christine Albanel, alors Ministre de la Culture et de la Communication.

# BIOGRAPHIES

---

**Agence** est le nom générique d'une agence basée à Bruxelles, établie en 1992 par Kobe Matthys. Agence développe une liste de choses qui résistent à la division entre les catégories ontologiques de la culture et la nature. Ces choses sont issues des processus juridiques, des cas légaux, des controverses, etc., concernant la propriété intellectuelle (copyrights, brevets, marques déposées, etc.). Agence évoque des choses de sa liste à travers des assemblées diverses dans des expositions, des performances, des publications etc., plus récemment à Objectif Exhibitions (2011) ; The Showroom, London (2011) ; La Biennale de Venise (2011) ; le Musée d'Art Contemporain, St. Louis (2010) ; Le Plateau, Paris (2010) ; Animism at Extra City / M HKA, Anvers, Kunsthalle Bern et Generali Foundation, Vienne (2009, 2010 et 2011).

**Jimmie Durham** est né aux Etats Unis en 1940 ; il vit et travaille à Berlin et Rome. Son travail a été exposé internationalement, notamment à la Biennale de Whitney (1993 et 2005), Documenta IX, ICA London, le Musée d'Art Contemporain d'Anvers, la Biennale de Venise (1999, 2001, 2003, 2005), la 10ème Biennale de Lyon (2009) et la 29ème Biennale de São Paulo (2010). Il participera à dOCUMENTA (13) en 2012. Une rétrospective de son travail commencera à M HKA en Mai 2012. Le travail récent de Jimmie Durham s'est concentré sur la relation entre l'architecture, la monumentalité et les récits nationaux. En 2005 Durham a co-édité et écrit *The American West*, une attaque contre la mythologie de l'Ouest Américain publiée pour l'exposition éponyme à Compton Verney, Royaume Uni. En 2009, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté une rétrospective de son travail.

**Daniel Boyd** est né à Cairns, Australie, en 1982 ; il vit et travaille à Sydney. Son travail est exposé internationalement depuis 2005.

En 2007, il a été sélectionné par la première Triennale d'Art National Indigène (*Culture Warriors*), à la National Gallery de l'Australie, Canberra. Il a notamment participé aux expositions : *Contemporary Encounters : A selection of works from the Victorian Foundation for Living Australian Artists*, National Gallery of Victoria, Melbourne (2010-2011) ; *If you see something say something*, Gallery 4a, Sydney (2007) et *Right Here Right Now*, National Gallery of Australia, Canberra (2006).

**Kiluanji Kia Henda** est né en 1979 ; il vit et travaille à Luanda. Il est photographe et plasticien ; son oeuvre traite de l'histoire coloniale controversée et des perceptions du modernisme en Angola. En 2006, il a participé à la première Triennale de Luanda, laquelle a abouti au projet *Ngola Bar*, aussi présenté à la 53e Biennale de Venise. En 2011, il a développé le projet *Self Portrait as a White Man*, présenté à la Bevilacqua Foundation, Venise, la Galleria Fonti, Naples et à la 2ème Triennale de Luanda.

Parmi ses expositions récentes : *There is always a cup of sea to sail in*, 29ème Biennale de São Paulo (2010) ; *Experimental Station : Research and Artistic Phenomena*, Centro de Arte Dos de Mayo (CA2M), Madrid (2011) et *Other Possible Worlds*, NGBK, Berlin (2011)

**Peggy Buth** est née en 1971 à Berlin, où elle vit et travaille. À travers l'utilisation de supports divers comme la vidéo, la photographie, l'installation et la sculpture, Peggy Buth explore les structures du pouvoir et le concept d'identité. Influencé par l'histoire du féminisme et du post-colonialisme, son travail interroge la notion de l'Autre et comment sa représentation a été exploitée par les pouvoirs politiques à travers l'histoire. Parmi ses expositions récentes : *Communitas. Among Others*, Autriche (2011) ; *Peggy Buth. Desire in Representation*, Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux, France (2011) ; *Self as disappearance*, Centre d'art contemporain de la Synagogue de Delme, France (2010) ; *Peggy Buth. Desire in Representation*, Württembergischer Kunstverein, Germany (2009) et la première Biennale de Bruxelles (2008).

**Camille Henrot** est née en 1978 à Paris. Ses oeuvres ont été présentées au sein de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger, notamment : au Centre Pompidou, Paris ; au Palais de Tokyo, Paris ; au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; au MOCAD, Detroit ; à Bold Tendencies, Londres ; au National Museum of Contemporary Art, Séoul ; au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles et au Mori Art Museum, Tokyo.

Plusieurs de ses films ont également été montrés et primés dans le cadre de festivals tels que le Festival de Cannes, le Festival Hors Piste au Centre Pompidou, le FID à Marseille et le RIDM à Montréal. Camille Henrot a été nommée parmi les quatre finalistes pour le Prix Marcel Duchamp en 2010. Elle exposera prochainement au Musée du Louvre à Paris dans le cadre de l'exposition *Le Musée-Monde*.

# BIOGRAPHIES

---

**Patrizio Di Massimo** est né à Jesi, Italie, en 1983 ; il vit et travaille à Amsterdam où il a récemment complété le programme de formation post-diplôme De-Ateliers. Son travail a notamment été montré à la Whitechapel Art Gallery, Londres (2009) ; le Witte de With, Rotterdam (2010) et le Stedelijk Museum Bureau, Amsterdam (2011). En 2011, il est finaliste pour le prix 'Italia Arte Contemporanea' organisé par le musée MAXXI, Rome.

**Françoise Vergès** a eu plusieurs « carrières » : journaliste, éditrice, militante féministe, universitaire et écrivain. En 1995, elle obtient son PhD en sciences politiques (Berkeley). Elle est Consulting Professor à Goldsmiths College, Londres et présidente du Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage. De 2003 à 2010, elle a dirigé la préfiguration d'un musée à l'île de la Réunion, la **Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise**.

Françoise Vergès a collaboré à de nombreuses manifestations artistiques, des documentaires et des expositions. Elle a publié en français et en anglais sur l'esclavage, l'abolitionnisme, la postcolonialité, Frantz Fanon, Aimé Césaire et la muséographie postcoloniale. Son dernier ouvrage : *L'Homme prédateur. Ce que nous enseigne l'esclavage sur notre temps*, Albin Michel (avril 2011).

**Uriel Orlow** est né en Suisse en 1973 ; il vit et travaille à Londres. En 2011, l'oeuvre d'Uriel Orlow a été présentée au Pavillon Suisse de la 54ème Biennale de Venise ; la 8ème Biennale du Mercosul à Porto Alegre, Brésil ; Loop Festival, Barcelone ; Frac Aquitaine, Bordeaux ; Casa Encendida, Madrid ; CIC, Caire ; ACAF, Alexandrie ; La Rada, Locarno et le Helmhaus, Zürich, entre autres. Parmi ses expositions et projections récentes : Tate Modern, Londres ; la 3ème Triennale de Guangzhou ; Gasworks, Londres ; Les Complices\*, Zurich ; le Musée du Judaïsme de New York ; Argos, Bruxelles ; Whitechapel Gallery, Londres ; Centre d'art, Genève et la South African National Gallery, Cape Town.

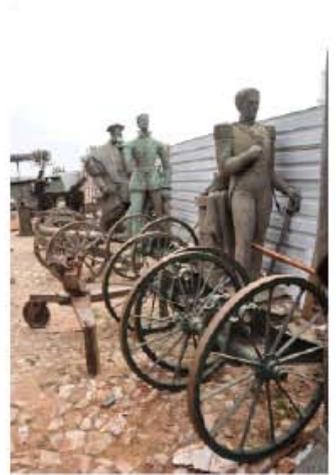
**Susan Vogel** vit et travaille à New York. Elle est réalisatrice de films documentaires et internationalement renommée en tant que commissaire et spécialiste de l'art africain. Elle a été professeure en Histoire de l'Art à l'université Columbia aux Etats Unis ; commissaire responsable de la collection africaine au Metropolitan Museum of Art ; directrice du Musée d'art Africain, New York et directrice de la galerie d'art de l'université Yale.

Son livre *BAULE: African Art/Western Eyes* a été traduit en français et a gagné le prix Herskovits, la plus haute distinction conférée par la African Studies Association pour un ouvrage de recherche sur l'Afrique. Ses projets à venir incluent un livre intitulé *El Anatsui: Art and Life* et une exposition de tentes du Sahara et du désert Arabe conçues par Zaha Hadid, au Musée des Arts Islamiques à Doha (2013).

**Francis Upritchard** est née en 1976 en Nouvelle-Zélande ; elle vit et travaille à Londres. Diplômée de l'Illam School of Fine Arts de l'université Canterbury en 1997, elle a présenté son travail à Aotearoa, Nouvelle-Zélande, en Europe et en Amérique. En 2006 elle a gagné le prix Walters, une prestigieuse distinction pour l'art contemporain en Nouvelle Zélande. En 2009, son oeuvre *Save Yourself* a été la représentation nationale de la Nouvelle-Zélande pour la 53ème Biennale de Venise.

Autres expositions : *H x W x D*, Wentrup, Berlin (2011) ; *Martian Museum of Terrestrial Art*, Barbican Art Gallery, Londres (2008) et *The Crown Jewels*, Salon 94 Freemans, New York (2007). En 2004, Francis Upritchard a complété une résidence au Camden Arts Centre, Londres.

# VISUELS



Kiluanji Kia Henda, *Balumuka (Ambush)*, 80x120cm, impression sur papier mat contrecollé sur aluminium, 2010. Courtesy : Kiluanji Kia Henda.

# VISUELS



Uriel Olow, *The Visitor*, vidéo (16min), 2007. Courtesy : Uriel Orlow.



Daniel Boyd, Extrait de la série *Up in smoke tour*, 2011. Courtesy : Daniel Boyd.



Francis Upritchard, *Triangle Loos*, 26 x 22.5 x 23.5 cm, modelage, papier argenté, fil, peinture, 2010, Courtesy : Francis Upritchard et Kate MacGarry, Londres. Photographe : Anna Arca

*Pour toute demande de visuel haute définition, merci de contacter [presse@betonsalon.net](mailto:presse@betonsalon.net)*

# LES RENDEZ-VOUS

---

Mercredi 16 novembre - École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Soirée « Hantologie des Colonies » / 18h30-21h30

Rencontre animée par Laetitia Kugler, en présence de Patrizio di Massimo, Brigitta Kuster et Uriel Orlow.

Patrizio di Massimo, *Oae*, 13 min, v.o. sous-titrée en français, 2009

Brigitta Kuster & Moïse Merlin Mabouna, *2006-1892 = 114 ans*, 7 min, v.o. sous-titrée en français, 2006

Brigitta Kuster & Moïse Merlin Mabouna, *À travers l'encoche d'un voyage dans la bibliothèque coloniale. Notes pittoresques*, 25 min, v.o. sous-titrée en français, 2009

Uriel Orlow, *The Visitor*, 16 min, v.o. sous-titrée en français, 2007

Penny Siopis, *Obscure White Messenger*, 14 min, v.o. sous-titrée en français, 2010

En extension de l'exposition *My Last Life* de l'artiste belge Vincent Meessen à l'Espace Khiasma (30 septembre - 12 novembre 2011), l'association Normal propose un choix de films autour de la résurgence du fantôme colonial sur la scène artistique actuelle. Coordonné et produit par Khiasma, « Hantologie des colonies » se déploie dans une douzaine de centres d'art, lieux intermédiaires et cinémas à Paris et en banlieue parisienne.

Jeudi 17 novembre - musée du quai Branly

Conférence « Momie » : une rencontre avec le groupe Artefakte//anti-humboldt / 19h-21h

(Dans le cadre du séminaire *Sous le ciel libre de l'histoire*)

Au travers d'un film-exposé, le collectif d'artistes et d'universitaires berlinois Artefakte//anti-humboldt propose une narrative dont l'objet central est la figure de la momie dans le cinéma. La momie opère sur le lieu multiple d'une coïncidence historique, celle de la rencontre des débuts du cinéma avec le projet impérial européen et les disciplines de l'archéologie et de la psychanalyse. Corps sans vie que le colonialisme et l'égyptomanie se sont appropriés et ont décontextualisés, la momie ouvre un champ aussi bien d'attraction que de conflit entre sujet (humain) et objet (inhumain), mort et vie, nature et culture, réel et représentation.

Samedi 10 décembre - Bétonsalon

Quel musée postcolonial ? / 14h-19h

14h00-16h30 : La circulation des objets comme levier post-colonial.

« Les objets dans les collections ethnographiques en Europe sont des éléments clés de l'articulation entre le passé colonial et la mémoire présente » (Lotte Arndt). Proposée par la chercheuse Lotte Arndt, la première partie de cette journée sera consacrée à discuter les enjeux de la circulation des artefacts dans le contexte post-colonial avec entre autres la politologue Françoise Vergès.

17h00-19h00 : Assemblée (Une légende en cache une autre)

Dans *Assemblée (Une légende en cache une autre)*, Agence s'interroge sur la question : « Comment les pratiques artistiques peuvent-elles inclure des objets ? ». *Thing 001635 (Australian Coat of Arms)* convoquera une assemblée pour témoigner. *Thing 001635* évoque le conflit entre les anciens indigènes et le Commonwealth sur l'usage de totems dans l'armoire australienne. Agence a invité un groupe de personnes diverses (un avocat, un activiste, un éthologue et un designer) à « répondre ».

Mardi 10 janvier - Fondation d'Entreprise Ricard

*Aide-Mémoire (v.8)* : une conférence performée par Uriel Orlow / 19h-20h

Dans *Aide-Mémoire* Uriel Orlow présente des visuels sauvés pour un film possible, s'interroge sur les points aveugles de l'histoire et explore le champ entre récit de voyage, diaporama et paysage sonore immersif. Enchaînements d'associations, signes visuels et fragments de narration sont tissés dans de nouvelles configurations passées et futures et au sein de significations reconstruites. Le biblique Mont Ararat, une ville-fantôme du Nord de l'Arménie située sur le site d'un tremblement de terre, un village kurde en Turquie bâti avec les débris d'un ancien monastère arménien, des masques de mort d'éminents soviétiques - tous conjurent des symboles, des fantômes du passé et du futur de l'Histoire.

# À PROPOS DE BETONSALON

---

Bétonsalon est une association de loi 1901 créée en 2003 et transformée en centre d'art et de recherche en 2007. Intégré au sein même de l'université Paris 7 située dans le coeur d'un quartier en cours de reconstruction, la ZAC Paris Rive Gauche dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, Bétonsalon propose une programmation en lien avec son contexte, cherchant à associer acteurs culturels, chercheurs, étudiants, enseignants, habitants et travailleurs du quartier.

Bétonsalon s'est engagé à développer un espace de réflexion et de confrontation à la confluence de l'art et la recherche universitaire, en donnant forme à des discours d'ordre esthétique, culturel, politique, social ou économique. Au fil des années, Bétonsalon a expérimenté différents formats : expositions, ateliers, conférences, séminaires, publications, visites de quartier, festivals et résidences développés de manière processuelle, collaborative et discursive selon différentes échelles de temps et en coopération avec une variété d'organisations locales, nationales et internationales.



# INFOS PRATIQUES

## EQUIPE

Mélanie Bouteloup, directrice  
Anna Colin, directrice associée  
Flora Katz, chargée des relations extérieures  
Agnès Noël, chargée des projets pédagogiques  
Anna Leon, stagiaire

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyril Dietrich, artiste et président de Bétonsalon  
Bernard Blistène, directeur du développement culturel du Centre Pompidou  
Paolo Codeluppi, photographe  
Marie Cozette, directrice du centre d'art La Synagogue de Delme  
Laurent Le Bon, directeur du Centre Pompidou- Metz  
Marc Maier, enseignant chercheur de l'Université Paris Diderot



Ouverture : du mardi au samedi

De 11h à 19h

ENTREE GRATUITE

Accès métro ligne 14 ou RER ligne C  
arrêt Bibliothèque François Mitterrand

Bétonsalon

9 Esplanade Pierre Vidal-Naquet  
Rez-de-chaussée de la Halle aux Farines  
75013 Paris

Adresse postale

Association Bétonsalon  
37 boulevard Ornano, F-75018 Paris  
Site internet : [www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)  
Contact : [info@betonsalon.net](mailto:info@betonsalon.net)

## NOS PARTENAIRES

Bétonsalon bénéficie du soutien de la Ville de Paris, Département de Paris, Université Paris Diderot, DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil régional d'Ile-de-France, Hiscox et Leroy Merlin (quai d'Ivry)



Bétonsalon est membre du réseau TRAM, réseau art contemporain à Paris/Ile-de-France



En partenariat avec l'association Khiasma pour la production du film d'Uriel Orlow dans le cadre de la soirée « Hantologie des colonies »

Nous remercions tout particulièrement : Lotte Arndt et Françoise Vergès pour leurs précieux conseils et retours.

Nous remercions aussi : les participants, Marie-Sophie Eiche (Galerie kamel mennour, Paris), Valeria Schulte-Fischedick (Galerie Opdhal, Berlin), Laurent Védrine, Muriel Lardeau, Artefakte//anti-humboldt, Mathieu K. Abonnenc, Teresa Castro, Jean-Marie Gallais, Morad Montazami, Claire Staebler.